

TAKAHATA Isao

Le Tombeau des lucioles

RÉALISATEUR



TAKAHATA Isao (au Japon, le nom est placé avant le prénom) est né en 1935. Étudiant en littérature française à l'Université de Tôkyô, il se passionne pour l'œuvre de Jacques Prévert qui aura sur lui une influence déterminante. Réalisé avec MIYAZAKI, *Hols, prince du soleil* (1968) marquera le début d'une longue route commune faite d'alternance et d'innombrables collaborations, d'un studio à l'autre.

L'osmose artistique entre les deux hommes se produit notamment sur *Heidi* (1974), série télévisée annuelle, qui établit un nouveau standard de qualité dans le format télévisé. Achetés l'un et l'autre en 1981, *Gauche le violoncelliste* et *Chie la petite peste* marquent l'acte de naissance du style cinématographique de TAKAHATA.

Cultivant une curiosité encyclopédique, TAKAHATA est cinéaste d'animation par conviction foncière : il n'est pas dessinateur d'animation, et son travail graphique se limite aux croquis explicatifs des stades préparatoires, et à l'établissement de la continuité graphique (*storyboard*). À soixante-dix ans, dont plus de quarante de carrière cinématographique, il est l'instigateur essentiel de ce que le dessin animé a produit au Japon de plus novateur, et souvent de plus noble, des années 1960 à nos jours. Ses réalisations ont marqué une à une l'histoire de ce registre, dont elles n'ont cessé de repousser l'horizon créatif. TAKAHATA apparaît aujourd'hui comme le créateur d'une œuvre singulière, exigeante, souvent téméraire et pourtant de plus en plus aboutie. Il est l'un des rares réalisateurs d'animation au monde à avoir su mener, dans un cadre commercial, un incontestable itinéraire d'auteur.

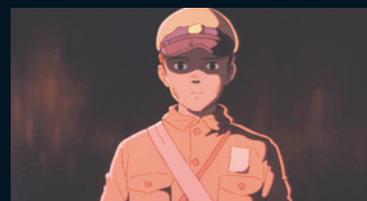
GÉNÉRIQUE

Titre original : *Hotaru no haka (Le Tombeau des lucioles)* (1988). **Prod. :** HARA Tooru, Shinchôsha. **Sc. & réal :** TAKAHATA Isao. **Mus. :** MAMIYA Michio. **Création des personnages et dir. de l'animation :** KONDO Yoshifumi. **Photo. :** KOYAMA Nobuo. **Mont. :** SEYAMA Takeshi. **Son :** URAGAMI Yasuo. **Film :** couleurs (1/1,85), **Durée :** 1h28. **Visa :** 90250. **Dist. :** Les Films du Paradoxe. **Sortie :** 1988 .

SYNOPSIS

Dans la nuit du 21 septembre 1945, Seita, un jeune vagabond, agonise dans l'enceinte de la gare déserte de Sannomiya, près de Kôbe. Son esprit ayant rejoint celui de la petite Setsuko, sa sœur âgée de quatre ans, les fantômes des deux enfants montent à bord d'un train qui les ramène vers le passé jusqu'au jour des bombardements américains sur la ville de Kôbe...

Leur maison détruite, leur mère mortellement blessée, Seita et Setsuko trouvent refuge chez des parents éloignés. Malgré le rationnement des vivres et les alertes aériennes, des moments heureux jalonnent l'existence des réfugiés : une promenade nocturne et la découverte des lucioles, une escapade en bord de mer... Mais leur tante, pour qui la charge de deux orphelins devient vite un problème, leur fait subir brimades et remontrances. Les enfants décident de partir et s'installent dans un abri, au bord d'un étang. Seita ne trouve bientôt plus à s'approvisionner chez les paysans voisins. Setsuko est affaiblie par la gale. La santé de la fillette continue de se dégrader. Bientôt, son état de faiblesse devient critique. Seita se rend en ville pour vider le compte bancaire de leur mère. Mais il apprend la défaite du Japon et la mort de son père militaire...



1



4



5a



5b



6



8



11



12



16



17

MISE EN SCÈNE

Un dessin animé naturaliste

Par un travail minutieux de reconstitution des décors (voir 1, 23 ou 28) et la description rigoureuse de la vie quotidienne (6 et 8) des habitants de Kôbe en 1945, TAKAHATA Isao atteint avec le dessin animé une représentation que l'on peut qualifier de "naturaliste" (que Émile Zola définissait comme "l'acceptation et la peinture de ce qui est").

Mais si tout nous est montré, si aucun détail ne nous est épargné, comme la mouche sur le visage du malheureux enfant agonisant (11), la mise en scène se garde bien de toute surenchère dans l'horreur. Au contraire, elle conserve une sorte de distance, respectueuse et lucide, sur la réalité (12).

D'authentiques personnages

Cet "effet de réel" est obtenu surtout par le fait que les personnages ne sont pas des stéréotypes (des modèles qui pourraient être recopiés). Setsuko, comme Seita, sont de vrais personnages, uniques comme chacun de nous, avec leur réaction propre (19), leur intimité (29, 33). Les couleurs (froides en 6, chaudes en 17) et les éclairages (nimbés sur le pourtour en 6, irradiés en 33) participent à l'expression de leur vie intérieure, et nous permettent de partager pleinement leurs angoisses et leurs souffrances.

"PASSERELLES"

Le Japon en 1945

Avant la Seconde Guerre mondiale, le Japon avait suivi une politique expansionniste et s'était allié à l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste (1936-1937). Le 7 décembre 1941, une attaque surprise contre des navires américains à Pearl Harbour provoque l'entrée en guerre des États-Unis aux côtés des Alliés (Grande-Bretagne et Russie). Les Japonais s'emparent des Philippines, d'Hongkong, de Singapour, de la Birmanie et des Indes néerlandaises. Mais la défaite de Midway (juin 1942) marque le début d'un tournant de la guerre en faveur des Américains. La Guerre du Pacifique fait rage. À partir de mars 1945, les avions américains procèdent à des bombardements massifs sur les 23 plus grandes villes nippones (190 000 morts en 3h à Tokyo). Enfin, les 6 et 9 août, les deux premières bombes atomiques de l'histoire, à Hiroshima et Nagasaki, obligent le Japon à signer un armistice (septembre 1945). "C'est d'ailleurs dans les neuf derniers mois de la guerre que le Japon enregistre 60 % des pertes humaines de toute la guerre, soit près de 900 000 militaires et plus de 600 000 civils." (Jacques Graverau, Japon, Imprimerie nationale, 1988).



C'est ce triste printemps de 1945 que décrit le film. Le pays est alors acculé aux dernières extrémités. Le peuple meurt de faim. Et comme souvent dans ces temps ravagés par la guerre, ce sont les enfants qui sont les premières victimes.

NOSAKA Akiyuki

L'auteur de la nouvelle, *la Tombe des lucioles*, dont s'est inspiré le film, est l'un des grands auteurs japonais d'après-guerre, au style brillant et

singulier. C'est en partie sa propre enfance qu'il raconte dans ce livre. Né en 1930, orphelin de mère, abandonné par son père, il va perdre ses parents adoptifs lors des bombardements de Kôbe. "Devant les bombes, écrira-t-il, c'est une autre réalité qu'il faut apprendre : l'instinct, la fuite-panique, une affreuse impuissance, et après les bombes, l'humiliation pour survivre, le chacun-pour-soi-la-patrie-pour-tous, le sentiment d'avoir été trahi, salement".

"À VOUS DE CHERCHER"

Pour en savoir plus sur le cinéma d'animation japonais, vous pouvez vous reporter aux sites suivants :

<http://membres.lycos.fr/fierrots/Animjapon.html>

http://www.asiepassion.com/manga/animation_japonaise/

Et si vous voulez en savoir plus sur ce film, reportez vous au site :

www.crac.asso.fr/image/



19a



19b



23



24



26



28



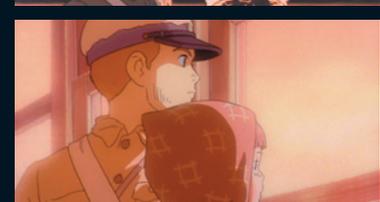
29



31



32



33